

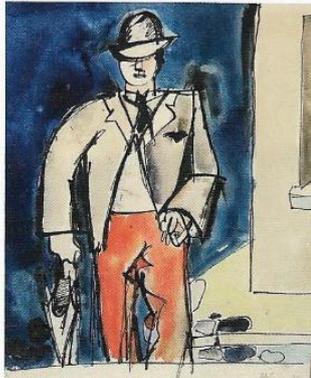
{ salons }

FINE ARTS PARIS
FACE À SON AVENIR

MARCHÉ DE L'ART

HÉLION LE PRÉCURSEUR

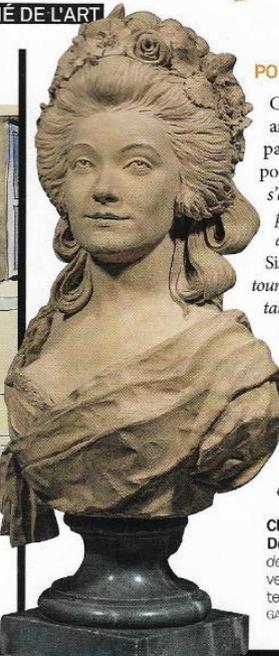
« En 1939, Jean Hélon commence à peindre des sujets figuratifs, toujours des hommes qui portent un chapeau. Il quitte alors une période abstraite de huit ans. On lui reproche beaucoup ce retour en arrière. Aujourd'hui, on considère qu'il a influencé la Figuration des années 1970 et même le Pop Art, avec ses couleurs pures. Les œuvres de cette époque sont très recherchées », explique Florence Chibret-Plossu, directrice de la galerie de la Présidence. Cette aquarelle est une œuvre préparatoire à une huile sur toile de 1943, *L'Homme au parapluie*, qui se trouve aujourd'hui dans une collection privée. **A. C.**



Jean Hélon, *Émile ou parapluie*, 1939-1943, aquarelle et encre de Chine sur papier, 29 x 24,5 cm
GALERIE DE LA PRÉSIDENTIE, PARIS.

PORTRAIT D'UNE INCONNUE

Ce portrait sculpté rappelle les jolies aristocrates peintes à la même époque par Elisabeth Vigée Le Brun, qui fit poser Marie-Antoinette elle-même. « Il s'agit certainement d'une commande privée, mais on ignore encore qui l'artiste a représenté », commente Gabriella Sismann. « Cette sculpture représente un tour de force technique, surtout pour les détails extrêmement raffinés de la coiffure, retenue par un peigne. L'œuvre est trop parfaite pour n'être qu'une esquisse. » Au XVIII^e siècle, surtout en France, les sculptures en terre cuite étaient très appréciées. « La terre cuite est une matière qui donne beaucoup de mouvement, beaucoup de vie à une œuvre. » **A. C.**



Claude-André Deseine, *Buste de jeune femme*, vers 1785-1795, terre cuite, H. 42 cm
GALERIE SISMANN, PARIS.

AU FIL DE LA PEINTURE

La galerie Chevalier a déjà présenté deux expositions de Mathieu Ducournau. Peintre de formation, très inspiré par la machine à coudre de sa grand-mère, il a mis au point une technique de peinture avec des fils, qu'il parvient à maintenir verticalement par diverses méthodes. « Cette œuvre, détail d'un autoportrait de Rembrandt, fait partie d'une série qui rend hommage aux icônes de l'art pictural, de la Joconde au smiley », explique Amélie-Margot Chevalier. « De loin, les œuvres de Mathieu Ducournau évoquent des peintures. De près, l'œil se perd dans les fils. Son travail plaît à nos amateurs de tapisserie comme à de nouveaux collectionneurs. » **A. C.**



Mathieu Ducournau, *Rembrandt II*, 2017, broderie de fils sur acrylique, 100 x 100 cm
GALERIE CHEVALIER, PARIS.



Mattia Preti, *Astronome avec une sphère armillaire*, vers 1635, huile sur toile, 98 x 73 cm
GALERIE CANESSO, PARIS.

CAPRICE D'ÉRUDIT

Cette toile représente-t-elle un érudit du XVII^e siècle ou le mythique astronome Ptolémée? Elle témoigne en tout cas de la vogue des représentations d'astronomes qui a accompagné les découvertes de Galilée. « Pour témoigner de leur érudition, les grandes familles aimaient s'entourer de tableaux relatifs à leurs sujets d'étude favoris, philosophiques ou scientifiques, sur lesquels des objets symboliques de ces disciplines étaient représentés. Ces œuvres trouvaient généralement leur place dans des pièces dévolues à l'étude », détaille Maurizio Canesso. **A. C.**